

Le Pays Basque, terre d'exception



Le Pays Basque (en basque : Euskal Herria) s'étend en bordure du Golfe de Gascogne, de part et d'autre des Pyrénées. Il couvre une surface de plus de 20 000 km² et sa population dépasse les 3 millions d'habitants, dont 290 000 en territoire français. Car la particularité du Pays Basque est de faire partie de deux états de l'Union européenne : la France et l'Espagne.

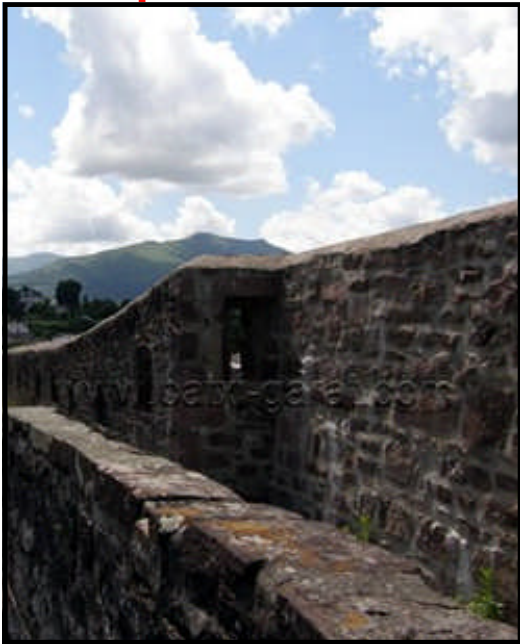
Le Pays Basque se subdivise en sept provinces historiques. Trois d'entre elles se trouvent au nord des Pyrénées, en territoire français : le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule. C'est le Pays Basque Nord, qui fait partie du département français des Pyrénées-Atlantiques.

Le Pays Basque Sud comprend les quatre provinces situées au sud des Pyrénées, en territoire espagnol. La Biscaye, le Gipuzkoa et l'Alava forment la Communauté autonome basque. La Navarre constitue, à elle seule, une autre région autonome de l'Etat fédéral espagnol. Chacune de ces deux communautés est administrée par son propre gouvernement.

L'histoire du Pays Basque est longue : il était déjà habité il y a plus de 100 000 ans. C'est une histoire compliquée mais passionnante, que nous vous raconterons sous forme de feuilleton dans **Le Mag**.



Le Pays Basque, terre d'exception



Saint-Jean-Pied-de-Port :
les remparts de la vieille cité, avec
les Pyrénées à l'horizon. (Photo JL)

L'unité : la langue basque, l'euskara

Ce qui unit les Basques du Nord et du Sud, c'est leur culture et surtout leur langue, l'euskara. D'ailleurs, le mot correspondant à « Basque » en euskara est « Euskaldun », qui signifie « celui qui possède l'euskara ». Le Basque se définit d'abord par la langue qu'il parle. Une des plus anciennes langues d'Europe, et peut-être même du monde.

L'Europe a été peuplée par l'homme moderne il y a 40 000 à 50 000 ans, à la période paléolithique. Les données génétiques indiquent que les Basques ont conservé des traits caractéristiques de ces populations paléolithiques qui habitaient le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne avant l'installation des populations néolithiques porteuses des langues indo-européennes (il y a environ 8 000 ans).

Des études génétiques et linguistiques récentes montrent que lors de la dernière glaciation (entre 13 000 et 20 000 ans), la région basque a été le refuge des populations européennes qui refluaient vers le Sud, chassées par le froid. Dès la fin de la glaciation, leurs descendants se sont répandus à nouveau dans toute l'Europe, entraînant avec eux leur patrimoine génétique, culturel et linguistique, dont on retrouve aujourd'hui des traces un peu partout.

Une patrimoine riche et varié

Autour de leur langue, l'euskara, les Basques ont développé une culture originale et créative. Une culture ouverte, aussi, car intégrant les apports culturels des populations environnantes.

Le patrimoine basque est riche et varié. Patrimoine oral (langue, légendes, toponymes...), patrimoine maritime, architectural, environnemental, archéologique, artistique, pratiques sociales (jeux, fêtes, gastronomie), spécificités géologiques et climatiques : autant de particularités qui font du Pays Basque une terre d'exception. Et qui font de sa découverte une aventure passionnante ! Cette aventure, nous inviterons à la vivre avec nous, étape par étape, dans **Le Mag**.



Une plaque gravée reproduit
un texte en euskara du célèbre
bertsulari Xalbador, à Urepel,
son village natal. (Photo JL)

Le franquisme en deux mots...

On le sait : dans sa chanson **Le début du siècle**, Patxi rend hommage à son grand-père qui a lutté contre le franquisme et a été obligé, « pour sauver sa peau », de tout quitter, de passer la frontière et de recommencer une autre vie dans le Pays Basque de France. Il nous a paru utile de rappeler ici ce qu'est le franquisme, et comment il a lourdement affecté la vie des Basques du Sud.

La guerre civile commence en 1936

Tout a commencé le 12 avril 1931, en Espagne. Ce jour-là, les élections municipales donnent dans les villes une forte majorité aux républicains. Le roi Alphonse XIII prend le chemin de l'exil, et la II^e République est proclamée dans l'Etat espagnol. Pour être bref, disons qu'en avril 1936, à la suite d'une victoire du Front Populaire aux élections législatives, commence une guerre civile. Elle est la conséquence de malaises sociaux, économiques, culturels et politiques qui durent depuis plusieurs générations. Cette guerre oppose le camp des nationalistes à celui des républicains (qui réunit socialistes, communistes, républicains et anarchistes). L'armée, avec à sa tête le général Franco, soutient les nationalistes. La majorité des Basques se battent aux côtés des républicains, qui se disent prêts à accepter l'indépendance du Pays Basque.

Mais Franco peut compter sur l'appui d'Hitler en Allemagne et de Mussolini en Italie. Les deux dictateurs fascistes mettent leur aviation à sa disposition, ce qui lui donnera un avantage certain, et lui permettra de vaincre les républicains.

Le bombardement de Guernica

Un des moments forts de cette guerre meurtrière est un crime de guerre massif commis par les franquistes. Le 26 avril 1937, des avions allemands et italiens attaquent la petite ville basque, sans défense, de Guernica. Pendant trois heures, les avions allemands vont déverser des bombes explosives de 250 kg qui font éclater les bâtiments, puis des bombes incendiaires qui font brûler la ville.

A Guernica, c'était jour de marché, la population des environs se mêlait aux habitants. C'est un massacre, d'autant que les avions de chasse italiens mitraillent ceux qui fuient vers la campagne. La propagande franquiste attribue la destruction de Guernica aux Basques eux-mêmes, mais des journalistes étrangers, présents sur place, apporteront leur témoignage. Et le tableau de Picasso fera de cette petite ville martyre le symbole du massacre des populations civiles innocentes au cours des guerres modernes.

On sait maintenant qu'Hitler s'est servi du bombardement de Guernica comme test pour essayer ses bombes et les stratégies militaires qu'il allait utiliser, quelques années plus tard, pendant la deuxième guerre mondiale.

Une dictature cruelle et implacable

Grâce à cet appui militaire aérien, Franco gagne la guerre en avril 1939. Il établit sa dictature sur l'ensemble du territoire espagnol. Toute liberté d'expression, de presse, d'association est interdite. Les opposants qui ne sont pas partis en exil se retrouvent en prison ou sont exécutés. C'est ce régime dictatorial fasciste qu'on désigne sous le nom de « franquisme ».

Le Pays Basque subit une répression encore plus grave. La langue basque est interdite. Son utilisation dans la rue ou les transports en commun est punie de lourdes amendes. Les prénoms basques sont interdits, ils doivent même être effacés des pierres tombales, comme toute mention en euskara, par les familles elles-mêmes et à leurs frais...

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les dictatures d'Hitler et de Mussolini sont renversées. Mais celles de Franco est tolérée par les Alliés. Parce que Franco n'a pas pris part directement au conflit. Et parce qu'on voit en lui un adversaire du communisme et de l'Union soviétique, qui fait peur à tout le monde. Rappelons-nous que c'est l'époque de la « guerre froide » et du « mur de la honte » qui coupe Berlin en deux...

Franco gardera le pouvoir jusqu'à sa mort en 1975.

Dans les années 50 à 60, en réponse à cette répression abominable qui s'exerce au Pays Basque d'Espagne, la résistance au franquisme apparaît, animée principalement par un mouvement révolutionnaire issu du peuple : l'ETA (« Euskadi ta Askatasuna » - « Pays Basque et liberté »). Mais ça, c'est une autre histoire...